



Revue de presse de la résidence du Trianon.

Description

Les Curieux Aînés ont organisé une nouvelle revue de presse au sein de la résidence Trianon de Rouen. Ils étaient neuf à partager ce rendez-vous, toujours concernés par l'actualité du monde.

Alain, Christine, Marie-Claude, Marie-Jeanne, Martine, Monique, Odile, Patricia, Sabine et Héléna, l'animatrice, ont nourri la discussion,

Extraits des échanges

Faut-il parler des fœminicides ?

Odile : La vie a évolué, on parle davantage des fœminicides aujourd'hui.

Marie-Jeanne : Avant c'était beaucoup plus rare. On jasait peut-être dans les villages mais ça n'allait pas plus loin que ça. Je trouve que c'est excessif maintenant et qu'un esprit faible qui entend parler de cela va avoir tendance à le reproduire.

Odile : Je crois que c'est bien de dire les choses. Chez nous, nous avons beaucoup soufferts du silence. Nous étions une famille de 11 enfants et ce n'était pas facile. Mon père était très dur. Je ne l'ai jamais vu être violent physiquement avec ma mère mais la vie avec lui n'était pas facile, ni pour ma mère ni pour les enfants. Mais à l'époque, on n'en parlait pas. Je garde beaucoup d'estime pour ma mère, beaucoup moins pour mon père. Aujourd'hui, les choses se seraient passées différemment. Ma mère n'aurait pas accepté l'attitude de mon père et nous non plus.

Sabine : Mon père aussi était un homme tyrannique et ma mère me laissait tout faire, c'était peut-être son caractère ou peut-être une manière de nous rendre la vie plus supportable. Elle faisait comme elle pouvait. Chez nous, les femmes sont douces.

Odile : Aujourd'hui encore, il y a des hommes qui se font entretenir. Ma petite fille est restée 8 ans avec un homme qui se faisait loger, nourrir, blanchir. Ils se chipotaient tout le temps, elle a fini par le mettre dehors. Elle a eu raison, elle aurait dû le faire depuis longtemps. Aujourd'hui, c'est

plus facile, moi je ne lâ€™aurais pas fait.

Le dÃ©veloppement dâ€™internet et de lâ€™intelligence artificielle.

Christine : Lâ€™intelligence Artificielle mâ€™inquiÃ¢te un peu. On parle Ã¢ un ordinateur qui retranscrit tout ou qui invente un texte. Il y a de fortes chances que cela supprime du travailâ€! dÃ©jÃ¢ avec tous les moyens modernes de communication, il y a des emplois en moins, en tout cas des emplois qui sont dÃ©localisÃ©s.

Alain : Certaines entreprises prÃ©fÃ©rent crÃ©er des plateformes dans des pays oÃ¹ lâ€™on paye les gens 2 euros de lâ€™heure, Ã¢ Madagascar par exemple. Le Canard EnchaÃ©nÃ© en a encore parlÃ© rÃ©cemment.

Christine : Quand on voit toutes les arnaques qui sont liÃ©es Ã¢ Internet, Ã¢sa ne donne pas envie de sâ€™y mettre.

Marie-Claude : En mÃ¢me temps, câ€™est beaucoup plus facile aujourdâ€™hui de faire certaines dÃ©marches en ligne, mais je ne suis pas motivÃ©e pour mâ€™en servir. Câ€™est mon frÃ©re qui sâ€™occupe de Ã¢sa pour moi.

HÃ©lÃ©na : Personne nâ€™est connectÃ© ici. Il faut reconnaitre que câ€™est compliquÃ© parce quâ€™il nâ€™y a pas Internet au sein de la rÃ©sidence. Les supports que lâ€™on pourrait utiliser ne sont pas compatibles avec ceux proposÃ©s par la ville.

Odile : De tout maniÃ©re, on nâ€™a pas envie dâ€™avoir dâ€™Ã©quipement, tout simplement.

Marie-Jeanne : On nâ€™a pas les clÃ©s, câ€™est comme si on nous avait appris Ã¢ Ã©crire de la main droite et que maintenant on nous demandait dâ€™Ã©crire de la main gauche.

Martine : Jâ€™aimerais bien Ã©changer avec mes petits-enfants. Ils habitent Rouen mais je ne les vois jamais.

Marie-Jeanne : Le tÃ©lÃ©phone fonctionne aussi bien. Pour moi, câ€™est plus dans ma rÃ©alitÃ©. Je prÃ©fÃ©re lire et Ã©couter la radio.

Marie-Claude : En image, on est plus impliquÃ©, on doit sâ€™habiller, Ã¢sa mâ€™est arrivÃ© de rÃ©pondre au tÃ©lÃ©phone en Ã©tant toute nue.

Le couronnement du roiÃ¢ : un succÃ¢s mondialÃ¢ ?

Alain : Le couronnement de Charles III a Ã©tÃ© suivi par 2 milliards de personnes.

Marie-Claude : On a toujours eu besoin de spectacle.

Odile : Moi elle me fascinait Elisabeth. Avec Charles ce nâ€™est pas pareil.

Marie-Claude : Câ€™est une fin de race. Une fin de cycle, on a toujours connu la Reine Elisabeth.

Elle a Ã¢tÃ© portÃ©e au pinacle.

Sabine : Personnellement, je trouve que tout cela ne nous concerne pas, on n'Ã©st pas anglais.

Marie-Claude : Il y a quelque chose qui me gÃ¢ne, en tant que rÃ©publicaine, dans tout ce luxe. Il y a eu trop d'argent d'Ã©pensÃ© en l'honneur d'une seule personne. La rÃ©publique, c'est Ã©galitÃ© et la solidaritÃ©, il n'y a pas une personne au-dessus des autres, en principe du moins parce que cela ne correspond pas vraiment Ã la rÃ©alitÃ©. En France, on n'accepte pas que les gens soient trop riches.

Alain : le paradoxe avec les anglais, c'est qu'ils aiment bien ce qui est ancien et qu'ils sont quand mÃame trÃs modernes.

Changer ses habitudes de consommation de l'eau.

Marie-Claude : Le cÃtÃ© extrÃame du climat devient inquiÃtant. Il ne pleut pas assez mais il y a quand mÃame des inondations.

Alain : L'eau redevient un objet de luxe. C'est surtout au-dessous de la Loire que les problÃmes se posent mais au-delÃ de la quantitÃ, il y a la question de la qualitÃ de l'eau.

Marie-Jeanne : Il y a une Ã©ducation maintenant pour moins gÃcher l'eau.

HÃ©lÃna : Moi je suis mauvaise, je consomme trop d'eau, mes enfants me grondent.

Sabine, Martine, Christine : Nous, on a un timer pour la douche.

Alain : J'aime bien boire de l'eau de source en bouteille, je ne sais pas si c'est bien.

Christine : Dans les PyrÃnÃes orientales la situation est vraiment critique. Les campings ont le droit de remplir les piscines mais pas les particuliers et les agriculteurs ne peuvent pas arroser normalement. On laisse faire certains et on rationne les autres, c'est difficile Ã comprendre.

HÃ©lÃna : Ce sont des enjeux Ãconomiques autour du tourisme.

Marie-Jeanne : Il faudrait chercher des solutions comme dessaler l'eau de mer, arrÃter de cultiver du maÃs et revenir Ã des modes de culture ancestrale, avant l'eau ne coulait pas Ã flot.

Marie-Jeanne : C'est peut-Ãtre la science qui va nous fournir des rÃponses. La science nous a aidÃ Ã amÃliorer notre confort.

HÃ©lÃna : on se crÃe de nouveaux problÃmes avec la science, on doit revenir Ã des choses simples.

Marie-Jeanne : Peut-Ãtre que l'homme va s'adapter et se transformer, qu'une bosse va lui pousser sur le dos comme les chameaux.

Categorie

1. hors les murs

date création

30/05/2023